

Fiche 4 : Faire déchiffrer les mots-outils, ne pas les faire apprendre globalement

Extraits du guide orange :

p28 – Les mots-outils

Certains pédagogues pensent pertinent d'introduire des mots-outils (un, des, dans, est...) dans les leçons d'apprentissage de la lecture. Au contraire, d'autres considèrent que cette démarche vient contredire sans apport essentiel le principe qui veut que dans chaque leçon tout soit déchiffrable, les mots, les phrases, les textes.

Compte tenu des connaissances des élèves au CP, les phrases et les textes qui leur sont proposés sont essentiellement narratifs ou descriptifs. La justification de l'introduction des mots-outils tient essentiellement au fait qu'elle permet de proposer les mots les plus fréquents, partiellement irréguliers, afin de construire des phrases structurées, cohérentes, chargées de sens et motivantes.

Parmi les mots-outils que nous pouvons lire dès les toutes premières leçons dans les manuels qui en font usage, nous trouvons par exemple : « il y a », « était », « aussi », « il », « de », « dans », « sur », « mais », « trop », « des », « le », « c'est », « une », etc. Sans compter que certains de ces mots peuvent être déchiffrés très tôt, la valeur motivante des phrases qui les intègrent est loin d'être toujours supérieure à celle des phrases des manuels syllabiques. De plus, nous pouvons être étonnés de voir que, même à la toute fin de l'année, il est possible de trouver dans la catégorie des mots-outils, des mots tels que « après », « comment », « plus », « aucun », alors que tous ces mots sont normalement déchiffrables à ce moment.

Au tout début de l'année, des phrases telles que « Assis sur le sol Élie a réussi à lire. Il rassure Lola. », « L'otarie lisse sa moustache. », « Milo a avalé la fumée. », « Le rat a vu le chat. Il fuit. » peuvent être totalement déchiffrées dans des manuels qui ne proposent pas de mots-outils. En revanche, lire dans d'autres manuels : « Il y a un pyjama. » ou « Mais il est fort, il s'en sort ! C'est la folie ! » nécessite l'apprentissage de mots-outils déjà nombreux. Ces exemples, et beaucoup d'autres, ne sont pas particulièrement démonstratifs de l'intérêt majeur de disposer de mots-outils pour construire des phrases qui peuvent avoir un intérêt motivant qui les distinguerait.

L'absence de mots-outils connecteurs logiques dans les phrases entraîne des implicites qui ne désorientent pas les enfants. Ils voient la relation de cause à effet entre Lola rassurée parce qu'Élie a réussi à lire, la fuite du rat parce qu'il a vu le chat. Ils pratiquent eux-mêmes ce genre d'élosion du connecteur.

Commencer à introduire des mots-outils dans l'apprentissage de la lecture pose inévitablement la question du nombre supportable de mots non déchiffrables pour l'élève.

Certains manuels en proposent beaucoup, et bien des mots-outils ne s'imposent pas de façon évidente et pressante, sauf à penser qu'il convient de s'écarter de la déchiffrabilité totale. Or, celle-ci est garante de la construction chez l'apprenti-lecteur des compétences de lecture qui lui procurent toute l'autonomie de déchiffrement dont il a besoin pour lire avec assurance, efficacité et intelligence.

P52 – Deuxième principe

(...) Il convient d'accorder une attention particulière aux **mots-outils**. Ce sont des mots très fréquents dont le rôle est essentiellement syntaxique. On y range les prépositions, les conjonctions, les pronoms, les déterminants, etc.

Selon le principe de déchiffrabilité, par exemple, « un », « une », « des », « est », « mes », « dans » peuvent être déchiffrés puisque constitués de graphèmes et peuvent donc ne pas être appris par cœur. Dans le cas d'un apprentissage global des mots dits outils, il faudra revenir sur ces mots avec les élèves au cours de la progression pour qu'ils prennent conscience de leur déchiffrabilité comme tous les autres mots.

Extraits du programme en vigueur (BO du 26/07/18) :

Mémoriser des mots fréquents et irréguliers

<u>Repères annuels de progression de cycle 2</u>	<u>Attendus de fin d'année de CP</u>
<p>CP : les élèves mémorisent l'orthographe des mots fréquents</p> <p>CE1 : ils automatisent l'orthographe des mots invariables</p> <p>CE2 : ils orthographient correctement les mots invariables</p>	<p>Mémoriser et reconnaître directement les mots fréquents</p>